

II. 5. L'alimentation du bord

Les espèces animales

L'étude archéozoologique 2003 a été réalisée par Magali et Philippe Migaud. Sur les 62 ossements retrouvés au cours de la campagne, 50 ont pu être identifiés. Si la moitié des 62 restes osseux découverts en 2003 était concentrée dans le



seul carré H24.8 (29 ossements), et plus particulièrement dans la maille entre les membrures St 49 et St 232 (22 exemplaires), les autres pièces étaient en revanche assez régulièrement réparties sur l'ensemble de la zone fouillée en 2003. Il faut toutefois signaler que la colonne 20 n'a livré que 7 ossements (G20, H20 et I20).

À défaut d'avoir conduit à la découverte de nouvelles espèces, l'analyse des ossements de la campagne 2003 a permis de confirmer la validité des résultats obtenus les années précédentes. À ce jour, le nombre total de restes osseux décompté sur l'épave Natière 1 est de 256, sur ce total, 222 ont pu être identifiés.

Bos taurus, le bœuf

Les 18 restes osseux dénombrés cette année sont assez fragmentaires. Il faut toutefois noter la présence de cinq nouvelles pièces issues de l'appareil osseux de la langue (stylohyal, thyrohyoïdeum et keratohyal), ce qui porte à dix le nombre total d'os de la langue. Ce chiffre représente, sur un total de 85 pièces de bovins, plus de 12% des pièces osseuses de bœuf.

À l'exception d'un exemplaire découvert hors stratigraphie, les os de langue de bœuf ont tous été inventoriés dans le carré H24. Ce témoignage semble donc bien confirmer la présence à bord de barils de langues de bœuf comme nous l'avions soupçonné l'an passé (L'Hour Veyrat 2003 : 42).

Sus scrofa, le porc

La présence de barils de langues de porc à bord est également confirmée par la découverte de neuf éléments de basihyal de la langue parmi les vingt pièces de porc inventoriées cette année. Additionnés aux neuf exemplaires précédents, ces éléments représentent dorénavant plus de 27% du total des ossements de porc.

Les os de la langue ont été principalement trouvés dans le carré H24 et tout particulièrement H24.8. Deux ossements sont également attestés dans les carrés G24.2 et I23.

La présence de pièces osseuses du bas des membres, notamment de la première phalange, pourrait peut-être indiquer l'existence à bord d'animaux sur pied, mais il importe de rester prudent et d'attendre la confirmation de cet énoncé par la découverte éventuelle d'autres pièces.

Ovis aries, le mouton

Deux nouveaux métapodes sont venus, en 2003, s'ajouter aux trois exemplaires déjà attestés sur l'épave, portant ainsi le NMI à trois individus.

S'il n'a pas été possible de prendre les dimensions d'un métacarpe présentant des traces de dents aux deux extrémités, un second métatarse entier a tout de même pu être mesuré. Il nous permet d'appréhender plus précisément la taille et le profil des moutons :

PIECE mm	GL	Bp	Bd	Td	TD	KD
Nat 1 H24.8 (maille St 49/232, 4/8/03) : Mt	128,3	18	22,8	14,6	8,7	10,7

Ce résultat, confronté à ceux des années précédentes, indique une taille moyenne au garrot de 56 cm, et une population assez uniforme, à la gracilité importante.

Les oiseaux

Trois pièces, au demeurant très abîmées, ont pu être identifiées.

Un tibiotarse et une ulna témoignent d'une poule de petite taille.

Une extrémité proximale de tibiotarse confirme à nouveau la présence à bord d'un grand palmipède de type *Anser* (oie) (Migaud 2003 : 44).



Répartition cumulée des espèces. Natière 1, 1999-2003

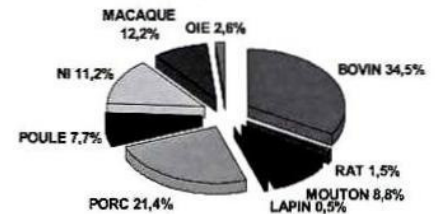


Fig. 52. Comparatif de la répartition des espèces retrouvées sur l'épave Natière 1.



Fig. 53. Lot d'os basihyal de porc retrouvé sur l'épave Natière 1 attestant de la présence à bord de barils de langues de porcs (photo T. Seguin)



Fig. 54. Moutons en Normandie. (photo T. Boyer)

Tableau 9
Dimensions du métatarse de mouton retrouvé sur l'épave Natière 1 en 2003.



Fig. 55. Oie bernache. (photo P. Migaud)